

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES PREMIERS CLAUDIENS

SUCCEDER à un grand homme est chose fort délicate. Si bien qu'on fasse, si scrupuleux qu'on soit, on ne pourra jamais empêcher les gens de comparer. Et de cette confrontation, c'est inévitablement le grand défunt qui sortira vainqueur... Tibère qui succéda à Auguste, Caligula qui succéda à Tibère, et Claude, et les autres, étaient des empereurs médiocres. Aussi bien les vieux Romains n'en finissaient-ils pas de soupirer et d'évoquer de leur voix chevrotante, le soir à la veillée, le « bon temps du grand Auguste »...

1. - TIBÈRE, UN MISANTHROPE

AUGUSTE mourut en l'an 14 de notre ère. Ses successeurs, descendants de la famille des Claudii, ne lui ressembleront pas. Tibère, son beau-fils, avait 56 ans. Capable, mais défiant et renfermé, il créa une véritable armée de délateurs. Il y en avait jusque dans les murs des maisons : « Les murs ont des oreilles », disait-on. Tout suspect recevait l'ordre de s'ouvrir les veines. On vivait dans la terreur de « déplaire à César » — ce fut le cas pour Pilate — car tout le monde était menacé. On disait même que Germanicus, neveu de Tibère et vainqueur des Germains, avait été empoisonné parce que l'empereur était jaloux de sa gloire.

2. - A CAPREE

LE tyran avait placé toute sa confiance en Séjan, préfet de la garde prétorienne. Or, Séjan complotait de prendre la place de Tibère dont il avait fait empoisonner le fils Drusus. Tibère fit étrangler son favori, puis il s'installa à Caprée d'où il ordonnait ses exécutions. On dit qu'il s'amusait à voir précipiter ses victimes dans la mer, des riches de préférence, pour confisquer leur fortune. Il mourut en 37.

3. - CALIGULA, UN FOU

CALIGULA, fils de Germanicus, avait 25 ans lorsqu'il succéda à son grand oncle. On le surnomma Caligula parce qu'il portait des souliers gaulois « caligae », d'où le mot « galoche ». Il était beau, intelligent, bon... Brusquement, il devint fou furieux, et cela dura quatre ans ! « Je voudrais, disait le monstre, que le peuple romain n'eût qu'une tête pour pouvoir l'abattre d'un seul coup ! ». Décidément, l'empire commençait bien !

4. - UN CHEVAL CONSUL

LES extravagances de Caligula ne se comptent pas. Il profanait les temples, il envoyait les légions ramasser des coquillages, il voulait jeter un pont sur l'Atlantique. Il affectionnait un cheval, Incitatus, et il l'éleva à la dignité de consul ; on vit cette brave bête affublée de la pourpre et précédée de licteurs. Cela dépassait les bornes de la bêtise ! Caligula fut poignardé par un officier de la garde.

5. - CLAUDE, UN FAIBLE

ALORS, les soldats de la garde prétorienne découvrirent, tremblant de peur dans une armoire, un oncle de Caligula, Claude. Moyennant la promesse d'un pourboire, ils le firent empereur. Gauche et craintif, le pauvre homme fit tout son possible. Mais il se laissa ridiculiser par ses deux femmes, par Messaline d'abord qui se conduisait de façon scandaleuse, puis par Agrippine, sa deuxième femme, veuve de Domitius Ahenobarbus dont elle avait un jeune fils, Néron. Agrippine, très ambitieuse, voulait l'empire pour son rejeton, au détriment d'un fils de Claude, Britannicus. Elle fit mourir son mari par les soins d'une empoisonneuse célèbre, Locuste.

(A suivre.)